

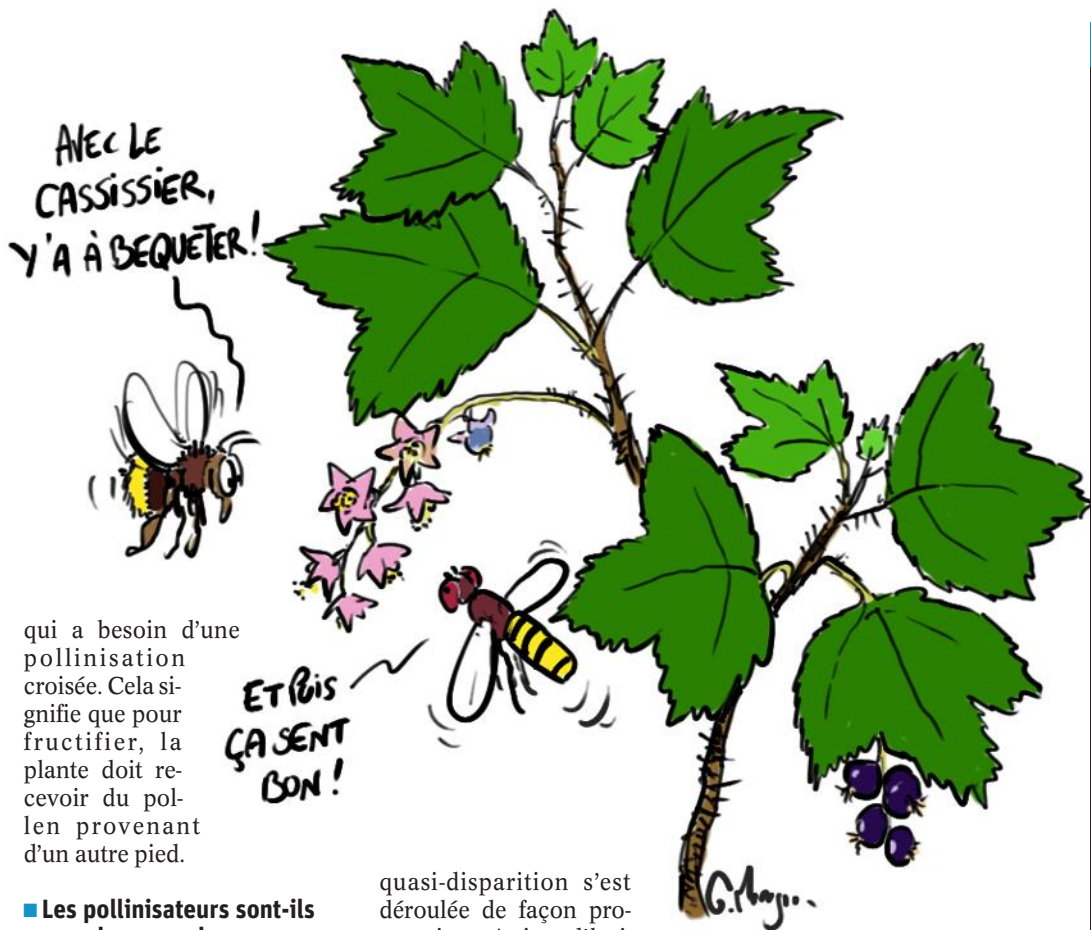
NATURE Biodiversité

Le cassis, grand partisan de la renaissance des insectes

Alors que des chiffres sur la spectaculaire raréfaction des insectes ne cessent de tomber, des études tentent de mesurer les enjeux de la pollinisation pour le cassis de Bourgogne.

■ Comment une étude sur le cassis et les insectes a-t-elle vu le jour ?

De nombreuses études font état de l'effondrement des populations d'insectes dans le monde. Ce déclin est particulièrement important dans les agro-écosystèmes, c'est-à-dire les espaces cultivés. Or, on sait que les insectes pollinisateurs* jouent un rôle essentiel dans notre production alimentaire. Environ 75 % des cultures alimentaires dépendent d'eux. Le laboratoire Biogéosciences du CNRS et de l'Université de Bourgogne Franche-Comté a été sollicité par l'association bourguignonne des Acteurs du cassis, qui désirent savoir si la variabilité des récoltes de ses producteurs pouvait s'expliquer par un manque de pollinisation. Une étude a ainsi été lancée pour dresser un premier état des lieux, avec le soutien de la Région Bourgogne Franche-Comté et du FEADER*. Elle porte en particulier sur le noir de Bourgogne, variété de cassis au parfum exceptionnel mais



qui a besoin d'une pollinisation croisée. Cela signifie que pour fructifier, la plante doit recevoir du pollen provenant d'un autre pied.

■ Les pollinisateurs sont-ils au rendez-vous dans les champs de cassis ?

En effectuant des comptages sur différentes parcelles bourguignonnes et en comparant avec des données plus anciennes, il s'avère que le nombre de pollinisateurs a chuté d'environ 95 % entre 1981 et 2018 ! Cette

quasi-disparition s'est déroulée de façon progressive. Aujourd'hui, les andrènes, un genre d'abeilles qui constitue d'ordinaire le pollinisateur principal du cassis, sont presque absentes des champs. Les bourdons sont les plus abondants. Plus on va au centre de la parcelle, moins il y a de pollinisateurs : ceux-ci

trouvent suffisamment de nectar et de pollen sur les plantes périphériques (puisqu'il n'y a plus de compétition alimentaire) et n'ont pas besoin d'aller chercher plus loin. Cette pollinisation insuffisante diminue le nombre et la taille des fruits produits avec une perte de rendement très importante.

Quelles sont les causes de cette disparition ?

Elles sont locales et globales. Évidemment, les insecticides tuent les insectes, de manière immédiate, mais aussi différée. Par exemple, les fameux néonicotinoïdes*, même à l'état de traces, provoquent une forme d'accoutumance. Un insecte ayant prélevé du nectar contaminé va modifier son comporte-

POUR EN SAVOIR PLUS



Retrouvez un article sur la pollinisation du cassis dans le n° 29 de la revue *Bourgogne Franche-Comté Nature*. Vous y découvrirez des détails sur le fonctionnement de la pollinisation et sur les résultats de l'étude menée en Bourgogne.

■ Mini-glossaire

FEADER : fonds européen agricole pour le développement rural.

Néonicotinoïdes : insecticides interdits en France depuis 2018.

Pollinisateur : animal participant, par le transport de pollen, à la fécondation des fleurs et donc à la fructification.

ment à la recherche d'un nectar similaire. Or, ces produits désorientent les insectes, réduisent leurs défenses immunitaires et leurs capacités de reproduction. L'autre cause principale de la chute des populations d'insectes est la disparition des paysages dont ils ont besoin : zones naturelles, mais aussi « mauvaises » herbes, haies, bois mort, zones non cultivées... Tous ces habitats riches en fleurs sur l'ensemble de l'année et propices à leur nidification.

PAROLE D'EXPERT

Marie-Charlotte Anstett, **Écologue chargée de recherche au CNRS, spécialiste des interactions plantes/insectes**



« Il faut restaurer les espaces et conditions permettant aux insectes d'effectuer leur cycle de vie. Redonner une place à la nature, aux haies et fleurs

sauvages dans les paysages agricoles crée une synergie favorable à la pollinisation. On remarque aussi une recrudescence de pollinisateurs lorsque les agriculteurs arrivent à limiter au maximum les pesticides ou adoptent un mode de production biologique. Quand les pollinisateurs sauvages ne sont plus assez abondants pour assurer un service de pollinisa-

tion « gratuit », l'élevage de ruches de bourdons peut les remplacer, mais avec un coût non négligeable et une concurrence avec les pollinisateurs sauvages qui peut poser question. Notre étude se poursuit avec les Acteurs du cassis pour tester des solutions à travers la plantation de bandes fleuries et l'installation de ruches à bourdons. »

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant 17 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

CRISE SANITAIRE

Bonne lecture à tous

Pour vous faire patienter durant cette période, *Bourgogne Franche-Comté Nature* vous propose des lectures numériques de tous les anciens numéros de la revue scientifique, ainsi que de *Nature Junior*. Tous les articles sont disponibles en ligne sur bourgogne-franche-comte-nature.fr. C'est le moment de parfaire vos connaissances et de découvrir les actions en région.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Justine Amiotte-Suchet et Julien Langlade